

Dossier de presse
Avril 2026

galerie
nationale
du design
cité du design saint-étienne

11.6.26 -
7.3.27



design en main

du langage à l'objet

Design en main. Du langage à l'objet

Exposition à la Galerie nationale du design

Cité du design, Saint-Étienne

Du 11.06.2026 au 07.03.2027

Commissariat

Laurence Mauderli

Scénographie

Éric Benqué

Graphisme

Atelier Pentagon

Production de l'exposition

Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole (MAMC+)

Médiation, accueil et communication

EPCC Cité du design - Ésad Saint-Étienne

Programmation événementielle

Civic City (Ruedi et Vera Baur)

Partenaires et prêteurs

Centre national des arts plastiques (Cnap)

Centre Pompidou - Musée national d'art moderne (MNAM)

Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole (MAMC+)

Musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux (MADD)

Frac Grand Large - Hauts-de-France

Manufactures nationales - Sèvres & Mobilier national

Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne (MAI)

Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines (Musée de la ville - SQY)

Musée des Arts décoratifs de Paris

Archives départementales de la Loire

Cinémathèque de Saint-Étienne

Médiathèques municipales de Saint-Étienne

Fondazione Franco Maria Ricci (FMR)

Frédéric Beuvry, designer

Ulysse Bouët, designer

Pierre Charpin, designer

Lucile Viaud, designer

Partenaires média

M le magazine du Monde

ICI Saint-Étienne Loire

Beaux Arts Magazine

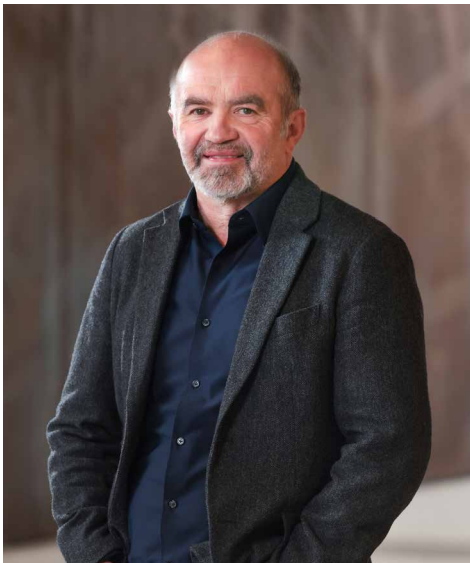


Aurélie Voltz | © Hubert Genouilhac/
PhotUpDesign

« Avec l'exposition *Design en main. Du langage à l'objet*, Laurence Mauderli permet à la Galerie nationale du design d'exprimer pleinement sa vocation : mettre en valeur la diversité des collections publiques de design et les faire dialoguer dans un récit vivant. En rassemblant des œuvres majeures provenant d'une dizaine d'institutions françaises et en les présentant sur le site emblématique de la Manufacture d'armes, dans un écrin architectural réhabilité avec brio, cette exposition inaugurale concrétise notre ambition : faire du design une histoire en mouvement, à la fois exigeante et accessible, où les disciplines se rencontrent et où chaque geste créateur s'inscrit à la fois dans un héritage et dans un élan visionnaire. »

Aurélie Voltz

Directrice de la Galerie nationale du design et du MAMC+



Éric Jourdan | © Hubert Genouilhac/
PhotUpDesign

« L'ouverture de la Galerie nationale du design constitue une étape majeure dans le développement du quartier Cité du design et dans le rayonnement culturel de Saint-Étienne. Elle vient enrichir l'expérience des visiteurs en proposant, à l'échelle du quartier, un parcours complet où se mêlent patrimoine, innovation et regard critique sur le monde contemporain. En mettant en résonance l'histoire stéphanoise du design et des références internationales, l'exposition inaugurale *Design en main. Du langage à l'objet* révèle ce qui fait la singularité du lieu : un territoire où se croisent héritages, créations contemporaines et projections vers l'avenir, et où s'entrelacent des perspectives locales, nationales et internationales. Un cadre stimulant qui invite sans cesse créateurs et publics à imaginer, expérimenter et questionner le design. »

Éric Jourdan

Directeur général de l'EPCC Cité du design -
École supérieure d'art et design de Saint-Étienne
(Ésad Saint-Étienne)

sommaire

4	La main, le mot, l'objet
7	Une épopée en six temps
14	Un tour de France des collections de design
18	La scénographie
21	La médiation
22	Le catalogue
24	La Galerie nationale du design
26	À voir aussi à la Cité du design et au MAMC+
28	Infos pratiques
30	Contacts presse

La Galerie nationale du design ouvre ses portes à Saint-Étienne le 10 juin 2026 avec une exposition inaugurale originale et ambitieuse. Conçue par l'historienne du design Laurence Mauderli, *Design en main. Du langage à l'objet* est un jeu de miroir où les mots éclairent les formes, où les gestes révèlent les usages, et où la main - à la fois mot, outil, symbole et mémoire - devient la clé d'un récit qui relie les individus, les objets et le monde.

En rassemblant près de quatre cents pièces issues des collections publiques, cette exposition propose une véritable épopée du design. De la culture industrielle stéphanoise aux perspectives contemporaines, en passant par les grandes mutations des XX^e et XXI^e siècles, le parcours imaginé met en lumière la manière dont les objets, transmis de main en main, portent la mémoire des sociétés tout en ouvrant des voies nouvelles. Entre héritages, détournements, ruptures et réinventions, on y (re)découvre un design en constante évolution, capable d'interroger notre rapport au monde et d'esquisser les formes de demain.

L'exposition *Design en main. Du langage à l'objet*, qui se tiendra jusqu'au 7 mars 2027, porte en elle l'ADN de la nouvelle Galerie nationale du design : un lieu unique en France où, chaque année, une exposition sera confiée à un commissaire invité qui puisera dans la richesse des collections publiques de design pour offrir une lecture inédite sur cette discipline protéiforme.

Elle s'inscrit dans un lieu exceptionnel, au cœur de la Cité du design, née de la reconversion de l'ancienne Manufacture d'armes, un site chargé d'histoire et de symboles, qui a inspiré le titre de l'exposition.

Une première exposition comme un geste inaugural, placé sous le signe de la main : celle qui fabrique, qui transmet, qui relie - et qui invite le public à franchir le seuil de la Galerie nationale du design.

la main, le mot, l'objet

Pour cette exposition inaugurale de la Galerie nationale du design, Laurence Mauderli rend hommage au lieu où celle-ci prend place : la Manufacture d'armes de Saint-Étienne. Partant du mot « manufacture » et de son origine étymologique, la commissaire tire un fil qui mène de la question de la main à celle de la production industrielle, en passant par la fabrication du langage et des expressions populaires. Son idée : créer un lien avec le public, non pas seulement à travers des objets, mais aussi à travers les mots. Son postulat de départ : une expression et un objet de design se caractérisent par une cohérence de formes et de sens, et s'écartent chacun à leur manière des normes établies. Son ambition : montrer que le design est à la fois un langage et une pratique ancrée dans le temps et les territoires.

La main comme fil rouge

Organe du corps humain, la main est l'instrument par excellence du toucher et du faire. Elle est par là même un outil de connaissance et d'action. En choisissant six locutions populaires utilisant le mot « main », Laurence Mauderli invite le public à un jeu entre le dire et le faire, à un effet miroir - qui devient parcours scénographique - entre les mots et les objets.

À mains nues, Mettre la main à la pâte, Avoir en main, De main en main, Perdre la main, Prendre en main... De la même manière qu'elle a exploré l'origine de ces expressions dans le langage, elle s'est penchée sur l'apparition du design dans l'histoire des objets.

L'exposition questionne comment des expressions - définies comme un design du langage - dialoguent avec des objets - définis comme un langage du design. Les expressions choisies pour structurer cette exposition sont comme des lunettes à travers lesquelles le visiteur va pouvoir découvrir et appréhender les objets exposés.

Langage et design : deux unités de formes et de sens

Pour Laurence Mauderli, la locution est une sorte d'espace de liberté linguistique qui s'affranchit des règles et qui refoule la norme grammaticale et lexicale. Et le design en fait de même : pour reprendre les termes de l'historienne Judy Attfield dans son ouvrage *Wild Things. The Material Culture of Everyday Life* (2000), bien qu'il ne se distingue pas du monde des choses en général, le design peut être défini comme « des objets dotés d'une attitude ». Créés dans un but précis, ces derniers font passer un message. Dans l'exposition *Design en main. Du langage à l'objet*, locutions et objets de design s'accordent donc pleinement dans leur façon d'être langage.



« La main occupe une place centrale dans le design contemporain, liant pratiques traditionnelles et actuelles.

Elle offre des alternatives à l'industrialisation, questionne la relation manuel/digital sans se limiter à l'artisanat, et sert de passerelle entre machine et savoir-faire. La réflexion sur la main est un sujet clé pour la recherche en design et pour le design contemporain. Dans cette exposition, je propose d'écouter la main, pas seulement de la voir. »

Laurence Mauderli

Commissaire de l'exposition



Åbäke, *The Handshake*, 2014-2025 | Coll. Frac Grand Large – Hauts-de-France | © Droits réservés © Leslie Fernandez

Une exposition fondatrice

En réunissant pour la première fois une dizaine de collections de design conservées à travers l'Hexagone (Centre national des arts plastiques, Centre Pompidou, Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole, Musée des Arts décoratifs et du Design Bordeaux, Frac Grand Large – Hauts-de-France, Musée des Arts décoratifs de Paris, musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne, Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, Manufactures nationales - Sèvres & Mobilier national), l'exposition *Design en main. Du langage à l'objet* concrétise le projet scientifique de la Galerie nationale du design. Laurence Mauderli y puise près de 400 objets, pièces emblématiques,

outils du quotidien, complétés par des archives stéphanoises (films, affiches, photographies). En parcourant les XIX^e, XX^e et XXI^e siècles, et en reliant l'histoire de la production stéphanoise à l'histoire internationale du design, elle fait dialoguer cet ensemble, réuni pour la première fois dans un même lieu pour tisser un récit inédit. Elle rend aussi hommage à la ville qui accueille la Galerie nationale du design. L'exposition *Design en main. Du langage à l'objet* ne se contente pas d'inaugurer la Galerie nationale du design, elle lui donne un corps, une âme, et résonne avec toutes les énergies, historiques et contemporaines, qui ont œuvré à sa création.

Une invitation à (re)découvrir le design

Design en main. Du langage à l'objet n'est pas un récit chronologique ou exhaustif de l'histoire du design. L'exposition offre une lecture située, critique et subjective, mêlant histoire, technique, linguistique, philosophie, anthropologie et enjeux sociétaux. À travers le fil conducteur de la main, Laurence Mauderli y propose une vision à la fois universelle et intime, rigoureuse et poétique. Elle invite à (re)découvrir le design comme une pratique humaine fondamentale, façonnée par les défis de son temps. En reliant passé, présent et futur, elle offre une expérience immersive, où chacun peut saisir la portée intemporelle du design.

Laurence Mauderli, commissaire de l'exposition

Dès le lancement du projet de la Galerie nationale du design, le nom de Laurence Mauderli s'est imposé comme une évidence, au sein du comité de pilotage scientifique, pour le commissariat de l'exposition inaugurale. Sa connaissance de Saint-Étienne, où elle enseigne l'histoire et la théorie du design, associée à un parcours européen reconnu, lui confère une vision singulière de la discipline. Attentive aux histoires locales autant qu'aux circulations internationales du design, Laurence Mauderli accompagne l'ouverture de ce nouveau lieu avec une approche originale.



Laurence Mauderli | © Hubert Genouilhac/
PhotUpDesign

Laurence Mauderli est historienne du design. Docteure en art et sciences des arts (Université Toulouse - Jean Jaurès), elle est diplômée du programme History of Design du Royal College of Art/Victoria & Albert Museum à Londres. De 2000 à 2005, elle a été collaboratrice scientifique et co-commissaire de la Designsammlung du Museum für Gestaltung de Zurich. Elle a contribué à de nombreuses expositions consacrées au design, notamment au Victoria & Albert Museum, au Centre Pompidou et au Centre culturel suisse de Paris. Enseignante en histoire et théorie du design depuis 2021 à l'École

supérieure d'art et design de Saint-Étienne, elle a aussi enseigné à l'ESAD de Reims de 2007 à 2021. Ses recherches, publications et commissariats d'exposition portent sur le design et la culture matérielle historique et contemporaine.

Trilingue, elle porte une attention constante au langage, à ses déplacements et à ses formes. En plaçant cette thématique au cœur de ses recherches, elle a progressivement nourri une réflexion sur le dialogue possible entre mots et objets, offrant une grille de lecture du design qui constitue aujourd'hui le socle conceptuel de cette exposition.



« J'ai cherché, si ce n'est l'origine, du moins le sens des six locutions qui charpentent l'exposition *Design en main*. Du langage à l'objet. Les projets et objets

de design sélectionnés en sont la réverbération formelle, matérielle et esthétique : chaque expression a ses objets. »

Laurence Mauderli
Commissaire de l'exposition

une épopée du design en six temps

L'exposition *Design en main. Du langage à l'objet* invite les visiteurs à une immersion en six temps, où se déploient les forces créatrices et symboliques du design. En s'appuyant sur des expressions populaires construites autour du mot « main », Laurence Mauderli a conçu un parcours narratif qui retrace une passionnante épopée du design : ses phases de développement, ses influences et son impact sur la société. De l'artisanat à l'industrie, de l'objet utilitaire à la réflexion prospective, l'exposition révèle comment le design a façonné notre monde. Un récit à la fois local et universel, ancré dans l'histoire stéphanoise, tout en ouvrant sur les grands enjeux contemporains.



Pedro Friedeberg, *Chaise*, 1961 | FNAC 1954, coll. Centre national des arts plastiques | © Droits réservés/Cnap © Béatrice Hatala/Les Arts Décoratifs

À mains nues

Saint-Étienne et la naissance du design

Le parcours s'ouvre à Saint-Étienne, dans un territoire façonné par le charbon, les armes et le ruban. Ces activités industrielles ont durablement marqué les gestes, les savoir-faire et la culture matérielle locale, posant les bases d'une relation singulière entre la main, la matière et l'objet, qui préfigure déjà le design.

À travers une sélection d'objets emblématiques, de photographies du stéphanois Félix Thiollier (1842-1914) et de trois essais visuels conçus par la commissaire à partir de films d'archives, cette première séquence met en lumière le dialogue entre le travail à mains nues confronté à la matière brute et l'émergence de formes manufacturées. En revisitant les expositions universelles de la deuxième moitié du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, Laurence Mauderli interroge la transformation des gestes artisanaux en langage esthétique et montre comment Saint-Étienne, ville ouvrière et industrielle, a contribué à l'émergence d'une culture du design unique en France, qui s'exporte à l'international.



Félix Thiollier, *Cheminées d'usine*, deuxième moitié du XIX^e siècle | Coll. Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole | © Yves Bresson/MAMC+

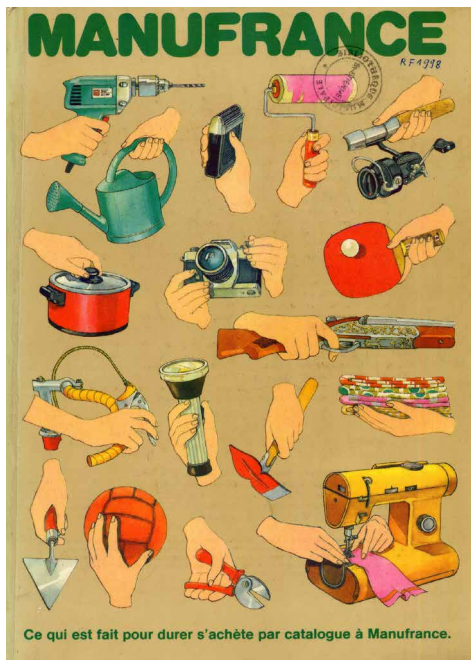


Ruban, Colcombet François et Cie, vers 1900, Saint-Étienne, gros-grain avec filet en satin | Coll. musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne | © Hubert Genouilhac/PhotUpDesign



« *Design en main* présente une sélection de rubans issus de la fabrique stéphanoise réalisés entre 1851 et 1925 (période qui correspond à la première et à la dernière des expositions universelles et internationales). Ces ornements textiles ont été fabriqués grâce à la technique de tissage Jacquard, qui repose sur la complémentarité entre la main de l'artisan et le métier à tisser. »

Laurence Mauderli (extrait du catalogue)
Commissaire de l'exposition



Couverture du catalogue Manufrance, 1977 | Coll. Médiathèques municipales de Saint-Étienne | Reproduction avec l'autorisation de la société Manufrance



Couverture du catalogue Manufrance, 1972 | Coll. Médiathèques municipales de Saint-Étienne | Reproduction avec l'autorisation de la société Manufrance

Mettre la main à la pâte

De l'industrie à la société de consommation

Cette seconde section explore l'essor de la société de consommation à travers les catalogues de la Manufacture française d'armes et de cycles de Saint-Étienne, connus sous le nom de catalogues Manufrance.

Précurseurs de la vente par correspondance en France, ces véritables « bibles de l'objet » documentent l'âge d'or de la production stéphanoise et le parcours d'une entreprise emblématique, de son développement à sa fermeture en 1980. Répertoires de la vie quotidienne, ils témoignent de la diversification industrielle, de la standardisation des formes et de l'émergence de l'objet comme produit de désir. Un même modèle y est décliné en une multitude de variantes, invitant à comparer, choisir et s'approprier. À la fois supports de diffusion commerciale et sources majeures pour l'histoire du design, les catalogues Manufrance témoignent du lien étroit entre l'entreprise et ses clients, leurs couvertures déployant une inventivité graphique destinée à attirer, convaincre et fidéliser.



« La couverture du catalogue Manufrance de 1977 traduit une stratégie commerciale qui met en avant la main comme symbole du savoir-faire de l'entreprise afin d'interpeller une clientèle variée. Des illustrations de mains empoignant des objets attirent l'attention sur la manière de les tenir. À qui sont ces mains ? Aux consommateurs auxquels les produits sont destinés – même si elles renvoient aussi aux ouvriers qui les ont fabriqués. »

Laurence Mauderli (extrait du catalogue)
Commissaire de l'exposition



Appel à contribution des habitants

La commissaire Laurence Mauderli a souhaité associer les habitants de Saint-Étienne et de Lyon à son projet curatorial. Un appel à contribution, lancé sous la forme d'un avis de recherche fin mars 2026, invite les propriétaires d'objets Manufrance à venir les déposer afin qu'ils rejoignent l'exposition. Par leur présence, ces objets créent une relation de proximité avec les visiteurs, invités à devenir acteurs de l'exposition en confiant des objets du quotidien désormais reconnus comme pièces de musée.

↳ citedudesign.com/fr/a/avis-de-recherche-3822

Avoir en main

Le designer-cueilleur,
figure du XX^e siècle

Le parcours se poursuit au XX^e siècle autour de la figure du « designer-cueilleur », une notion développée par Laurence Mauderli pour décrire des designers qui s'emparent des objets issus de la culture matérielle afin de les réinventer.

À l'image de Bruno Munari, de Gae Aulenti, des frères Castiglioni ou encore de Jasper Morrison, ces créateurs observent, collectent, accumulent et détournent des objets techniques du quotidien pour en révéler le potentiel de design. La main n'est plus seulement opératrice : elle choisit, assemble et interprète, transformant l'objet ordinaire en icône. Leurs pièces emblématiques montrent comment la technique devient poésie et comment le design reconfigure notre rapport aux objets et au monde. Un « papier peint d'objets », conçu spécialement pour l'exposition par le designer Ulysse Bouët, vient prolonger ce panorama et donne à voir cette « objetologie » contemporaine.



Bruno Munari, *Forchette parlanti*, 1958 | Achat grâce aux amis du Centre Pompidou, Groupe d'Acquisition pour le Design, 2016, Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne | © Bruno Munari. Courtesy Corraini Edizioni © Centre Pompidou, MNAM/Georges Meguerditchian/Dist. GrandPalaisRmn



Gae Aulenti, *Table Tour*, 1993 | Don de Fontana Arte en 2009, Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne | © Gae Aulenti © Centre Pompidou, MNAM/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn



« Architecte et designer italienne, Gae Aulenti est diplômée du Politecnico di Milano en 1953. Son approche du design d'objets industriels est étroitement liée à son travail de scénographe et d'architecte pour l'opéra, le théâtre et les musées - notamment la réhabilitation de la Gare d'Orsay lors de sa transformation en musée. [...] Par le principe de citation, elle réemploie des objets existants en leur conférant une nouvelle valeur par le changement de contexte. Avec *Table Tour*, c'est toujours le contexte mais aussi l'usage qui évolue : les roues et les fourches de vélo facilitent le déplacement de la table et révèlent le caractère fonctionnel de ce détournement. »

Lola Carrel (extrait du catalogue)

Chargée des expositions et publications de design au MAMC+



Ron Arad, tabouret *Anonimous Stool*, 1994 | Don de Zeus en 2009, Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne | © Ron Arad & Associates Ltd © Centre Pompidou, MNAM/Georges Meguerditchian/Dist. GrandPalaisRmn



« La rencontre entre Zeus et Ron Arad remonte au milieu des années 1980, dans le showroom de cette nouvelle maison d'édition milanaise qui propose du "meuble minimaliste, noir et chic".

Est développé d'abord le tabouret de bar pivotant *Hotel Zeus Stool* (1992), puis *Anonimous Stool*, une pièce tout sauf anonyme puisque signée par Ron Arad. Avec cette assise, il prouve une fois de plus sa maîtrise des matériaux - acier, aluminium et bois d'aulne - et sa capacité à transformer un objet archétypal, le tabouret pivotant d'architecte, en une pièce à la fois familière et raffinée. »

Laurence Mauderli (extrait du catalogue)
Commissaire de l'exposition

De main en main

Quand le design traverse les époques

En écho aux travaux du préhistorien et ethnologue André Leroi-Gourhan, cette section explore la continuité des formes à travers le temps et propose une lecture proche d'une génétique du design.

Les objets du quotidien - couteaux, récipients, luminaires ou sièges - témoignent de la permanence des usages et des besoins fondamentaux qui les sous-tendent. De main en main, d'époque en époque, les typologies évoluent sans disparaître, s'inscrivant dans une mémoire collective qui assure la permanence des formes. Le design apparaît alors comme un processus d'affinement du langage technique et plastique, capable de conjuguer tradition et modernité et d'assurer la durabilité des objets, à l'image du tabouret *Anonimous Stool* de Ron Arad, qui incarne cette continuité réinterprétée.

Perdre la main

La modernité et la disparition du geste

La cinquième séquence de l'exposition interroge la modernité technique et la place croissante des machines dans notre quotidien.

À travers un large ensemble d'appareils électroménagers issus de la culture matérielle de l'après-guerre, en Europe comme aux États-Unis, cette section montre comment robots de cuisine, outils motorisés et dispositifs électrifiés relèguent progressivement la main à un simple outil d'activation. Le geste se raréfie, la fabrication s'efface, et l'action est déléguée à la machine, transformant en profondeur la relation entre l'individu et l'objet. Dans ce contexte émerge la figure du designer industriel intégré, acteur central au sein de grandes entreprises telles que Moulinex, SEB ou Braun.

La section questionne également, avec distance et humour, les promesses parfois illusoire de la société de consommation et les dérives d'un renoncement au « faire soi-même ». La vidéo *Angèle Dust et les machines* (Serial Cleaners, 2000), réalisée pour l'exposition *Les bons génies de la vie domestique* (Centre Pompidou, 2000-2001) et spécialement remontrée pour l'occasion, illustre ainsi comment l'usage systématique de la machine peut conduire à une forme d'aliénation.



Gilles Rozé, hachoir *Technès*, 1977, éd. Groupe Seb | Coll. Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole | © Droits réservés



F. Chery, moulin à café *g26*, 1967, éd. Peugeot Frères | Coll. Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole | © F. Chery



« Créée en 1944, la Société d'emboutissage de Bourgogne (SEB) devient une marque emblématique de l'électroménager français. [...] En 1977, le hachoir électrique, conçu par le designer français Gilles Rozé et Sopha Praxis, hache "vite et fin" ail, oignons et herbes de manière verticale, rompant avec la découpe traditionnelle sur une planche, à l'aide d'un couteau. À une époque où le travail salarié se féminise, les femmes se montrent réceptives aux promesses de gain de temps et de réduction de l'effort de ces nouveaux appareils mis en avant dans les publicités. »

Joris Thomas (extrait du catalogue)

Responsable du service valorisation du design au MAMC+

Prendre en main

Le design face aux enjeux actuels

La dernière section ouvre une perspective sur un design pour demain, dans laquelle la question de la main retrouve une place centrale.

Face aux enjeux contemporains (raréfaction des ressources, sobriété matérielle, attention portée au vivant), cette partie met en lumière des projets et des objets, historiques et récents, qui interrogent la standardisation industrielle, valorisent les ressources naturelles et les savoir-faire locaux, et redéfinissent les gestes de fabrication. Des designers comme Studio Unfold, Lucile Viaud ou Fernando Laposse repensent leur pratique en renouant avec la matière et en développant des formes résilientes, porteuses de sens et de durabilité. *Prendre en main* devient alors un acte d'émancipation, de préservation et de réinvention, ouvrant la voie à des manières renouvelées de penser et de faire le design.



Enzo Mari, vase *Ecolo*, 1992-1995, vases dans le coffret | Don d'Alessi en 2011, Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne | © Enzo Mari © Centre Pompidou, MNAM/Georges Meguerditchian/Dist. GrandPalaisRmn



« Dès les années 1970, le designer et théoricien italien Enzo Mari est précurseur du *do it yourself*, qui implique une revalorisation du travail de la main. En 1974, son exposition milanaise intitulée *Proposta per autoprogettazione* présente une collection de mobiliers conçue à partir d'assemblages et d'outils simples, dont les plans sont fournis gratuitement aux visiteurs. [...] En 1992, ce projet connaît une variation avec *Ecolo*. Enzo Mari conçoit pour l'entreprise italienne Alessi, spécialisée dans les objets dits d'art de la table et de cuisine, un livret constitué de dessins sommaires qui proposent des solutions pour transformer des récipients ménagers et des bouteilles en plastique en vases. »

Joris Thomas (extrait du catalogue)

Responsable du service valorisation du design au MAMC+

un tour de France des collections

Pour cette première exposition à la Galerie nationale du design, Laurence Mauderli a mobilisé des œuvres issues d'une dizaine d'institutions muséales majeures en France. Ces pièces, à la fois historiques et contemporaines, illustrent la diversité et la richesse du design, de l'objet utilitaire à la création expérimentale. Pour compléter ce panorama, elle a également sollicité quelques studios de design contemporains, et sélectionné des documents d'archives riches en témoignages, renforçant la perspective historique de l'exposition.

Centre national des arts plastiques (Cnap)

1982



Studio Formafantasma, Vase *Botanica 6*,
2011 | FNAC 2015-0065 (1 et 2), coll.
Centre national des arts plastiques |
© Studio Formafantasma/Cnap © Yves Chenot

Établissement public central
pour le champ des arts visuels,
le Cnap concourt à la vitalité de
la scène artistique française.
Il enrichit, pour le compte de
l'État, la collection nationale qu'il
conserve et valorise par des prêts
et des dépôts en France et à

l'étranger. Sa collection de design
réunit près de 12 000 œuvres de
plus de 2 200 créateurs français
et internationaux. Couvrant une
grande diversité d'époques, de
pays, de modes de production et de
pratiques, elle reflète la vitalité et
la pluralité du design contemporain.
Le Cnap est membre fondateur
de la Galerie nationale du design.
À ce titre, il met sa collection
et son expertise au service des
commissaires, et accompagne le
service des publics de la Galerie
dans sa stratégie de médiation.

Centre Pompidou - Musée national d'art moderne (MNAM)

1977

Depuis 1977, le Centre Pompidou
n'a cessé d'être le lieu d'une culture
vivante et engagée, ouvert sur
le monde. En 2025, il initie une
véritable métamorphose qui lui
permet de rester en mouvement
pendant tout le temps de sa
rénovation. Durant cette période,
le programme « Constellation »
se déploie à Paris, en France et à
l'international afin de faire rayonner
son esprit. La collection design
du Centre Pompidou comprend
quelque 10 000 œuvres, de près de

900 designers, allant du début du
XX^e siècle à aujourd'hui, retraçant
le parcours de créateurs qui ont
fait l'histoire de la modernité.
C'est donc tout naturellement
que le Centre Pompidou s'associe à
l'ouverture de la Galerie nationale
du design à Saint-Étienne en tant
que partenaire exceptionnel, avec
d'autres institutions culturelles
majeures.



Michele De Lucchi, lampe *Treforchette*,
1997 | Don de l'artiste en 2004, Centre
Pompidou, Paris, Musée national d'art
moderne | © Michele De Lucchi © Centre
Pompidou, MNAM/Bertrand Prévost/Dist.
GrandPalaisRmn

Dunkerque

Paris

Saint-Quentin-
en-Yvelines

Bordeaux

SAINT-ÉTIENNE

Saint-Étienne
Ville créative design
Loire
LE DÉPARTEMENT

Pour illustrer ce récit épique du design et son ancrage local, Laurence Mauderli s'est aussi tournée vers les collections d'archives du territoire stéphanois. Elle a sollicité les Archives départementales de la Loire, la Cinémathèque de Saint-Étienne et les médiathèques municipales de Saint-Étienne pour en extraire des pièces graphiques, photographiques et audiovisuelles documentant l'histoire industrielle du territoire.

Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole (MAMC+)

1987

Le MAMC+ est le premier musée d'art moderne créé en région en 1987. La collection de design, initiée à la création du musée, comprend plus de 2 000 objets ainsi que 600 dessins et maquettes. Portée par l'histoire de la ville, elle a pour référence essentielle le design industriel et l'objet pensé pour être produit en série. Elle conserve quatre fonds de designers : Michel Mortier, René-Jean Caillette, Studio Totem, Savinel & Rozé. L'exposition *Design en main* met notamment à l'honneur la riche collection d'électroménager du MAMC+. L'un des principaux moyens d'accroissement de ce fonds est le don, souvent motivé par la découverte d'objets du quotidien aperçus dans les expositions du musée. Co-porteur avec l'EPCC Cité du design - Ésad Saint-Étienne de la Galerie nationale du design, le MAMC+ en assure la programmation scientifique et la production des expositions.



Don E. Grove, Jackson Comstock, robot-mixeur *Hollywood Liquefier Model 48*, v. 1948 | Coll. Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole | © Droits réservés

Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne (MAI)

1833



Registre d'échantillons de rubans en gazes, déposés au Prud'homme par la maison Buisson en 1851 | Coll. musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne

Le musée d'Art et d'Industrie conserve le patrimoine issu de l'activité industrielle de Saint-Étienne et de sa région. Les collections liées aux industries de l'armurerie, du cycle et de la rubanerie rassemblent ainsi de nombreuses pièces uniques au monde. Ce musée conserve aussi une collection d'arts décoratifs et beaux-arts aux décors et techniques très variés. Engagé dans une refonte du parcours permanent qui met justement en avant le dialogue entre art et industrie à la source du design, l'exposition dans la Galerie nationale du design de quelques pièces issues de ses fonds apparaît comme une évidence.

Musée des Arts décoratifs de Paris

1864



Adolf Loos, service *Loos*, fabr. J. & L. Lobmeyr, Vienne (Autriche), v. 1830 | Paris, Les Arts Décoratifs, musée des Arts décoratifs | © Paris, Les Arts Décoratifs/Jean Tholance. Tous droits réservés

Autrefois appelé Union centrale des arts décoratifs, le musée des Arts décoratifs conserve une des plus importantes collections d'art décoratif au monde (1,5 million d'items). Éclectique et internationale, elle s'étend du Moyen Âge au contemporain, couvrant des domaines très variés : mobilier, arts de la table, mode et textile, bijoux, papiers peints, céramiques et verres, jouets, publicités, dessins et photographies. Dès la fin des années 1960, le musée joue un rôle clé dans la promotion du design en tant que méthode et production. Les prêts du musée pour l'exposition *Design en main. Du langage à l'objet* sont emblématiques de cette foisonnante diversité typologique et de cette riche histoire.

Musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux (MADD)

1955



Gae Aulenti, lampe *Minibox*, 1981 | Coll. Musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux | © MADD Bordeaux/L. Gauthier

Installé au cœur de Bordeaux, le MADD rouvrira ses portes en avril 2026, après trois ans de travaux de rénovation et de modernisation. Ses collections réunissent près de 33 000 œuvres, du Moyen Âge à nos jours. Témoinnant de la production d'arts décoratifs et de design en Occident, elles illustrent des typologies aussi diverses que les arts de la table, le mobilier, les armes, et incluent également les nouveaux usages. Les pièces sélectionnées dans le cadre

16

Design en main. Du langage à l'objet
Exposition à la Galerie nationale du design
Du 11 juin 2026 au 7 mars 2027

de l'exposition *Design en main* reflètent deux axes majeurs d'acquisition depuis 2013 : le design des années 1980 avec la lampe *Minibox* de Gae Aulenti, et les arts de la table avec le set à sushi de Stefano Giovannoni pour Alessi, les verres colorés des finlandais Kaj Franck et Timo Sarpaneva, ou les verres *Smoke* de l'italien Joe Colombo. Membre du comité de pilotage scientifique de la Galerie nationale du design, le MADD se positionne comme institution ressource, mais également comme co-constructeur d'un projet commun, fédérateur d'institutions muséales.

Frac Grand Large – Hauts-de-France 1982



Pier Giacomo Castiglioni, Achille Castiglioni, siège *Sella*, 1957, éd. Zanotta | Coll. Frac Grand Large – Hauts-de-France, 1985 | © Pier Giacomo Castiglioni © Fondazione Achille Castiglioni © Muriel Anssens

Doté d'un riche fonds photographique et d'œuvres-installations, le Frac Grand Large – Hauts de France est le seul Fonds régional d'art contemporain à constituer une ligne d'acquisition autour du design. Reconnue internationalement, cette collection d'icônes du design européen, des années 1960 à aujourd'hui, exprime une conscience aigüe de notre contexte social,

économique et écologique. Le FRAC Grand Large – Hauts-de-France fait partie des partenaires de la première heure de la Galerie nationale du design. L'exposition *Design en main* présente des œuvres acquises à différentes périodes, qui témoignent de l'ingéniosité du recyclage des formes chez les frères Castiglioni ou Piero Gilardi, et de l'imaginaire d'un design plus narratif avec matali crasset et Åbäke dont le paravent de laque japonaise met aussi à l'honneur les savoir-faire artisanaux.

Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines

1977

Créé en 1977, dans un contexte d'émergence des villes nouvelles, le Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines est un musée de société consacré aux mutations urbaines de la seconde moitié du XX^e siècle. Il conserve plusieurs corpus en lien avec l'histoire du territoire et les modes de vie des décennies 1960 à 1980. Née de l'intérêt porté à la vie des nouveaux habitants et à l'aménagement de leur foyer, sa collection « Design et modes de vie » illustre et documente l'évolution des façons d'habiter. Cette collection s'enrichit progressivement, tantôt d'objets du quotidien anonymes, tantôt de pièces signées par des designers de renom. Elle compte à ce jour plus de 3 200 items.



Robot-Marie Moulinex, 1960 | Coll. Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines | © Musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines © E. Deschamps

Manufactures nationales – Sèvres & Mobilier national XVII^e/XVIII^e siècle



Kim Hamisky, *Table nappe*, 1978 | Coll. Mobilier national | © Isabelle Bideau

Issues de la réunion du Mobilier national et de la Cité de la céramique – Sèvres & Limoges, les Manufactures nationales ont été créées le 1^{er} janvier 2025 pour promouvoir l'excellence des savoir-faire français et mettre en valeur la richesse de ce patrimoine matériel et immatériel avec plus de 53 métiers d'art exercés au sein de ses manufactures et ateliers. Unique au monde, ce nouveau pôle public dédié aux arts décoratifs, aux métiers d'art et au design marie patrimoine et création pour jouer un rôle central dans la mise en œuvre de la stratégie nationale en faveur des métiers d'art. Son action porte autour de 6 axes prioritaires : la formation ; la recherche ; la création ; le soutien à l'écosystème fragile des métiers d'art ; la valorisation du patrimoine ; le rayonnement international des savoir-faire.

Quelques collections de designers

Pour compléter cette vaste sélection de pièces de musée, Laurence Mauderli a également sollicité quelques designers pour des prêts d'œuvres – Frédéric Beuvry, Ulysse Bouët, Pierre Charpin, Lucile Viaud –, ou encore la Fondazione Franco Maria Ricci (FMR).

la scénographie

La scénographie de l'exposition *Design en main. Du langage à l'objet* a été conçue par le designer Éric Benqué, en collaboration avec l'atelier de création graphique Pentagon. La mise en scène des objets a pour ambition de soutenir le propos de la commissaire en proposant différentes entrées dans les collections. Le parcours, volontairement très libre, éveille la curiosité et permet à chacun de découvrir à son rythme les 400 objets, films et documents visuels présentés.

Un système modulaire

La commande initiale est celle d'une scénographie dont on puisse réutiliser un maximum des composants pour au moins les deux prochaines expositions de la Galerie nationale du design. Le designer Éric Benqué propose un principe constructif basé sur un module carré, renforcé de quatre ailettes. Ce système permet de créer différents types de situations spatiales et de présentations. Il s'agit d'éveiller la curiosité de tous les publics et d'accompagner chacun des visiteurs dans son cheminement.

Une mise en scène adaptée à chaque section

Pour chacune des six sections de l'exposition, le scénographe propose des ambiances et des dispositifs adaptés, en forte correspondance avec le propos. Chaque étape se vit dans une temporalité différente, avec des densités d'objets variées, et propose des manières originales d'entrer dans les contenus. Les films et autres ressources graphiques qui ponctuent le parcours apportent un éclairage complémentaire sur les œuvres, tout en ménageant des moments de respiration, pour permettre des pas de côté et éveiller une autre sensibilité.

Une voie principale et des chemins de traverse

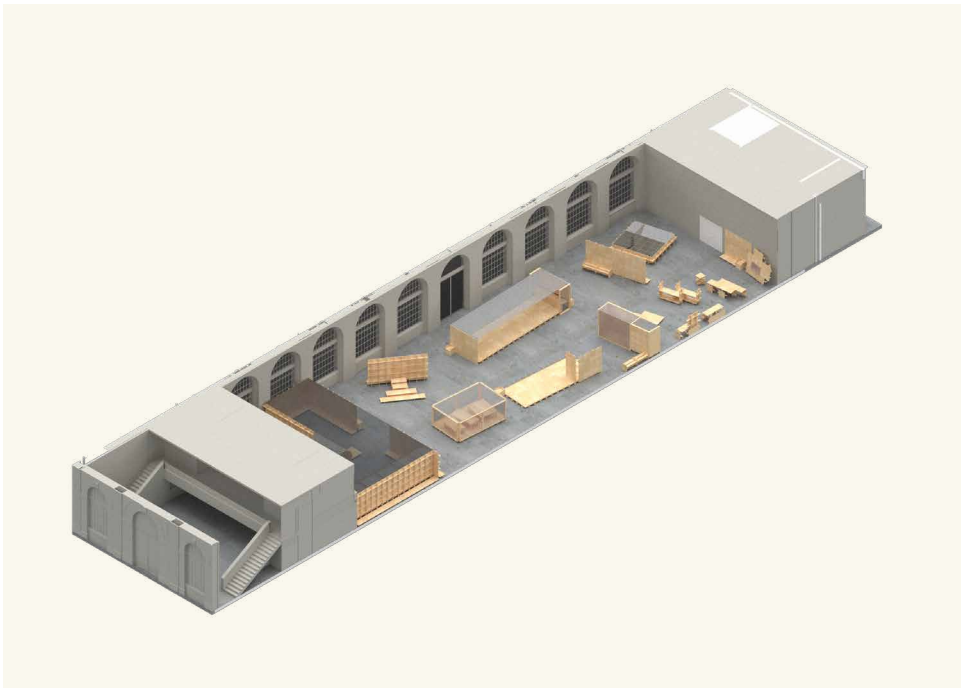
La scénographie offre un cadre lisible qui laisse place à l'initiative du visiteur et à la construction d'un regard personnel. Le parcours n'est pas linéaire. Si un fil conducteur est proposé, il n'impose pas un sens unique de circulation : chacun peut suivre la progression suggérée ou bifurquer, composer son propre chemin, construire sa propre lecture, établir ses propres rapprochements.



Étude pour la scénographie de l'exposition *Design en main. Du langage à l'objet* | © Éric Benqué

■ **Éric Benqué** est designer indépendant, spécialisé dans le dessin de meubles et d'objets, l'aménagement intérieur et la scénographie d'expositions. Il aborde le mobilier comme une manière d'explorer la matière, ses transformations et l'incidence des formes ; l'architecture intérieure comme un outil d'exploration du quotidien et des espaces ; la scénographie comme une invitation à révéler des trésors et à penser toute chose sous forme de relations. Ses projets, publics ou privés, très variés par leur échelle et leurs contextes, se définissent par une attention fine accordée à l'environnement dans lequel ils s'inscrivent.

↳ benque.org



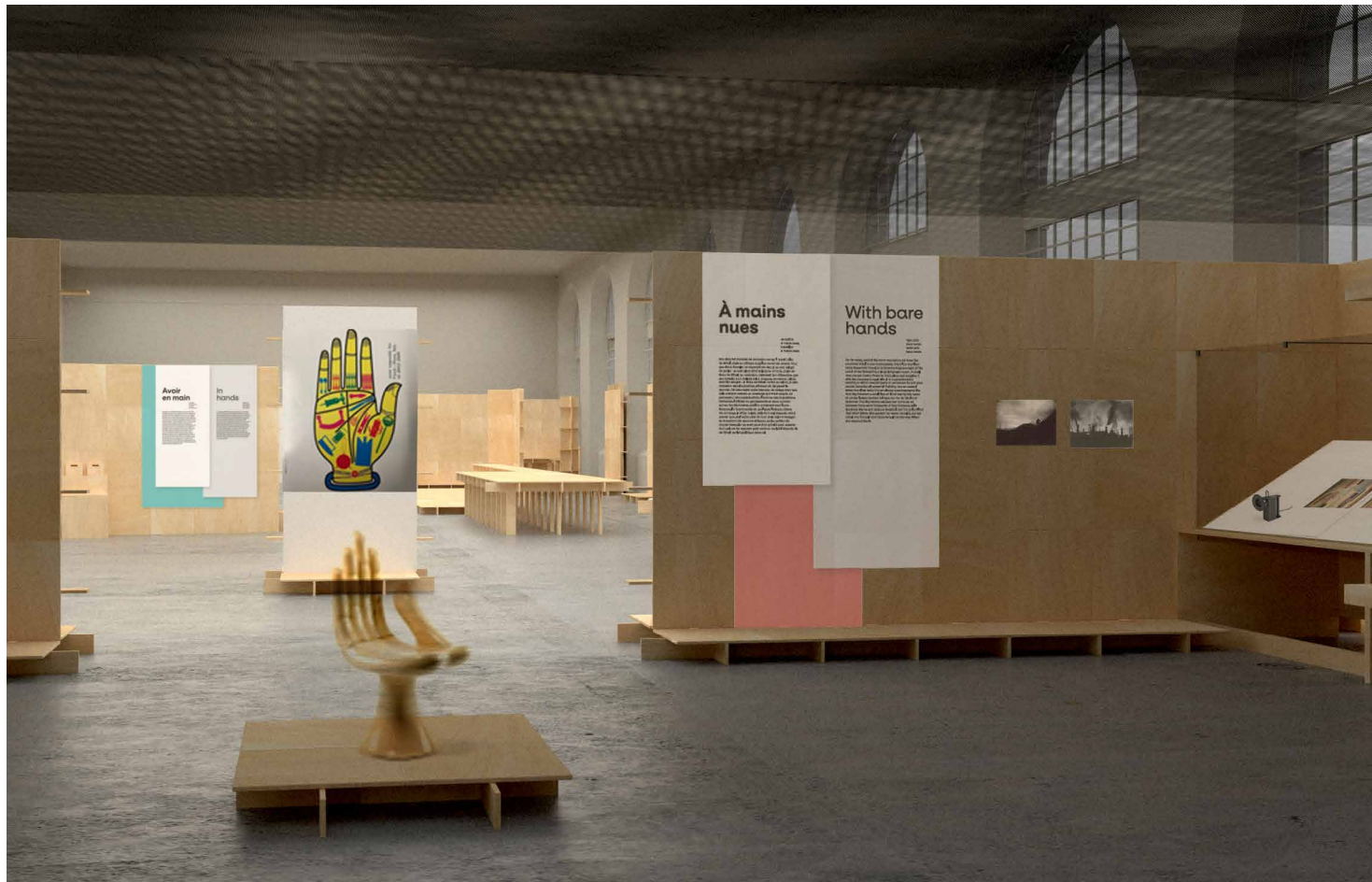
Étude pour la scénographie de l'exposition *Design en main. Du langage à l'objet* | © Éric Benqué



« La libre circulation permet de revenir sur ses pas, de regarder à nouveau et avec un point de vue différent. Ainsi, les mises en relation – tant visuelles qu'intellectuelles – sont-elles plus riches et le parcours plus vivant. »

Éric Benqué

Designer, scénographe de l'exposition *Design en main. Du langage à l'objet*



Étude pour la scénographie de l'exposition *Design en main. Du langage à l'objet* | © Éric Benqué

Les principes graphiques

Les éléments graphiques de l'exposition ont été pensés par l'Atelier Pentagon. Ils se déploient sur de grands pans de papier superposés. Outre une grande modularité, ce principe a été pensé pour préserver l'intégrité des cimaises en vue de leur réutilisation d'une exposition à l'autre. La proposition graphique se veut structurée et structurante : les pans, suspendus à même les cimaises, contribuent à la hiérarchisation des contenus et

permettent ainsi de distinguer les versions française et anglaise, ou encore de mettre en valeur les titres de section. Les choix typographiques font écho à la thématique de l'exposition : pour le titrage, un caractère construit, normé et précis, où chaque glyphe s'affirme comme un objet de design à part entière ; pour les textes, un caractère privilégiant l'ergonomie de lecture.

■ Atelier Pentagon

Pentagon est un atelier de création graphique fondé par Vanessa Goetz et Guillaume Allard. Il intervient principalement dans les domaines du graphisme éditorial et du graphisme d'exposition, pour des institutions culturelles, des maisons d'édition, des artistes et des scénographes. Travaillant en binôme depuis une quinzaine d'années, le studio développe une pratique à quatre mains, attentive à la typographie, à la hiérarchie et à la structure de l'information. La recherche et l'expérimentation font partie intégrante de leur processus.

↳ pentagon.fr

la médiation

Intégrée à la scénographie, la médiation autour de l'exposition se déploie comme une offre plurielle et inclusive qui s'adresse à tous les types de public. Une palette de dispositifs est proposée, laissant le choix entre un parcours autonome, modulable selon les envies, et une expérience collective, guidée et sur un temps plus long. Pensées pour mobiliser l'ensemble des sens, ces différentes propositions permettent une expérience de visite complète, mobilisant autant l'esprit que le corps du visiteur.

Pour une découverte autonome

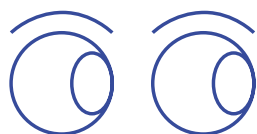
Depuis Le Seuil, espace d'accueil de la Galerie nationale du design, les visiteurs sont invités à rejoindre la salle d'exposition. Tout au long de celle-ci, des QR codes et des cartels nomades au format A4 permettent d'accéder à des contenus enrichis et offrent différents niveaux de lecture sur le propos et sur les objets exposés. Pour les plus jeunes, le dispositif audio « Allô Hector ? » met en lumière une sélection d'objets à travers une approche ludique et narrative.

Des visites flash et des visites thématiques

Quatre jours par semaine, plusieurs fois dans la journée, des médiateurs - pour la plupart étudiants de l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne - proposent des visites découverte de 30 à 40 minutes, incluses dans le billet d'entrée. En complément, chaque mois, une visite guidée thématique animée par un expert (architecte, commissaire, designer...) fera le lien entre l'exposition et les autres propositions culturelles du quartier Cité du design, notamment celles de La Platine, espace consacré au design contemporain.

Un espace dédié au cœur de l'exposition

Un espace de médiation dédié, accessible à tous les visiteurs, est aménagé dans la salle d'exposition. On y trouve une table numérique apportant un éclairage historique, ainsi qu'une sélection d'ouvrages en lien avec l'exposition et, pour les plus petits, un mobilier adapté pour consulter un livret-jeux spécialement conçu pour l'occasion. Les groupes accompagnés de médiateurs peuvent y prendre le temps d'échanger avant et/ou après la visite.



Allô Hector ?

Imaginé comme un outil de médiation ludique, « Allô Hector ? » a été expérimenté lors de la Biennale Internationale Design Saint-Étienne 2025. Dans la salle d'exposition de la Galerie nationale du design, des téléphones analogiques invitent petits et grands à décrocher le combiné pour écouter

Hector et ses camarades raconter leurs coups de cœur parmi les pièces exposées. Ce dispositif propose une autre manière d'entrer en relation avec les œuvres, par l'écoute, la curiosité et le récit, et participe à rendre le design plus proche et plus facile à partager.

le catalogue

Le catalogue de l'exposition *Design en main. Du langage à l'objet* en constitue à la fois la mémoire et le prolongement. Il revient sur les grands axes du parcours de visite et en développe certaines thématiques, offrant au lecteur des clés de lecture élargies. Premier volume d'une collection de référence dédiée au design, il ouvre également un champ de réflexion sur les enjeux contemporains de la monstration, de la curation et de la conservation du design, affirmant ainsi l'ambition scientifique et patrimoniale de la Galerie nationale du design.

La parole à des penseurs du design

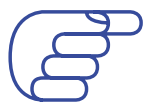
Le catalogue s'ouvre sur une introduction de **Laurence Mauderli** qui expose les fondements de sa démarche curatoriale, tout en explicitant l'origine des six locutions structurant l'exposition. Trois autres figures majeures dans le champ du design enrichissent l'ouvrage par des essais appelés à faire référence : l'anthropologue **Tim Ingold** explore les relations entre la main, la machine et le faire ; **Aziza Gril Mariotte**, directrice générale des Musée des tissus de Lyon et professeure des universités en histoire de l'art, analyse la genèse des musées d'art et d'industrie ; et l'historienne du design **Donna Loveday** interroge les enjeux du commissariat d'exposition appliqué au design.

Dialogue avec des designers

Afin de faire parler également des designers exposés, Laurence Mauderli a soumis à cinq d'entre eux un questionnaire sur le design, ses qualités, sa valeur, sa pérennité, ses paradoxes, son rôle et ses perspectives. En résonance avec l'exposition, les réponses de **Michele De Lucchi**, **Jasper Morrison**, **Studio Unfold** (Claire Warnier et Dries Verbruggen) et **Ulysse Bouët** offrent un éclairage précieux sur la diversité des points de vue et la complexité du design, jusque dans sa définition même. Elles révèlent une culture partagée et des références communes, tout en mettant en lumière des créateurs emblématiques ou émergents, tous convaincus que le design est porteur de sens.

Regards sur les œuvres

En complément, près de trente cartels développés proposent un éclairage approfondi sur des pièces phares de l'exposition, choisies pour la force de leur message et leur capacité à incarner le propos curatoriale. Rédigés par **Laurence Mauderli**, **Joris Thomas**, responsable du service valorisation du design et **Lola Carrel**, chargée des expositions et publications de design au MAMC+, ces textes permettent de contextualiser les objets, d'en révéler les enjeux historiques, techniques ou symboliques, et d'accompagner la lecture de l'exposition.



« Le commissariat d'exposition consiste désormais en un exercice d'utilisation d'objets pour créer des récits convaincants, qui révèlent un sens plus large du potentiel, du procédé et de l'impact multiple du design. »

Donna Loveday (extrait du catalogue)

Historienne du design

ÉLÉMENTS TECHNIQUES

Titre : *Design en main. Du langage à l'objet*

Direction d'ouvrage : Laurence Mauderli, Alexandre Quoi, Joris Thomas

Direction éditoriale : Syndicat Empire SAS

Langues : français/anglais

Éditeur : MAMC+/Empire books

Format : 20,5 x 29,5 cm

Pages : env. 200 p.

Parution : juin 2026

Prix : 30 euros



Objet ordinaire perché par son, la brosse se voit depuis des millénaires et varie en fonction des usages à dessein, à cheveux, à crinoline, à poil. Son apparence change constamment, en fonction d'un usage déterminé et préférentiel. C'est langage, mais aussi la forme et l'objet de ses usages se voient et se voient à l'échelle de la production industrielle. L'objet est lancé et créé de 1958 à 2009 par le duo de designers allemands Oliver Vogt et Hermann Wittengruber. Celui-ci est réalisé en collaboration avec la Manufacture de la brosse à dents de Saint-Étienne, créée en 1862 pour répondre à la demande internationale. Depuis 2012, la Manufacture de la brosse à dents de Saint-Étienne a été reprise par le groupe allemand de production industrielle, les deux designers ont été invités à concevoir le directeur de l'établissement, Peter Bergmann, et l'ensemble de la production et l'ensemble de la brosse, ce qui lui fait par le biais de son langage et de sa forme. De la brosse en forme de machete Zolotarev (brosse à dents) du designer suisse Jörg Heidegger à la brosse à dents de la Manufacture de la brosse à dents de Saint-Étienne, qui n'est pas un objet à usage unique, mais un objet qui se voit. La collection réunit un très vaste et très varié de brosse, allant des brosse à dents, des brosse à crinoline et collectionneurs. L.M.



An ordinary object used by everyone, the brush has existed for millennia. Its kinds vary according to use: toothbrush, hairbrush, scrub brush, polishing brush. Its appearance refers to its purpose, whether for domestic or professional application. This language between variety of forms and variety of materials is remarkably consistent in the 19th century of design. The Manufacture de la brosse à dents de Saint-Étienne, created in 1862 to respond to international demand, was taken over in 2012 by the German design duo Oliver Vogt and Hermann Wittengruber. The project was carried out in collaboration with the Manufacture de la brosse à dents de Saint-Étienne, a Berlin-based public benefit institution founded in 1854 for the blind and visually impaired, specializing in the manufacture of brushes and other work. Working in highlights little-known skills and production, the two designers and publishers managed to convince the director of the establishment, Peter Bergmann, and invited it to create a series to extend the brush. The brush varies in language and form, from the scrubbing brush from the designer Jörg Heidegger (toothbrush) to the brosse à dents de la Manufacture de la brosse à dents de Saint-Étienne, which is a hand mirror. The 27 brushes are as extraordinary as they are useful. The collection was a great success, with brushes selling as fast as paper, capturing buyers and collectors alike. L.M.

ps 102



Page de couverture et exemple de double page du catalogue de l'exposition *Design en main. Du langage à l'objet* | © MAMC+/Empire books

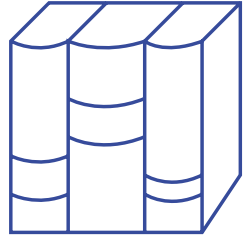
■ **Syndicat** est un atelier de graphisme fondé par François Havegeer et Sacha Léopold en 2012. Leur pratique interdisciplinaire aborde les questions d'originalité, de documentation et de circulation des images, de reproduction et de reproductibilité dans le contexte artistique actuel. Ils s'appuient sur leur connaissance approfondie des techniques d'impression et de fabrication pour concevoir des livres (catalogues, monographies...), des identités visuelles ou des expositions. En 2015, ils créent la maison d'édition **Empire**.

➤ s-y-n-d-i-c-a-t.eu
➤ e-m-p-i-r-e.eu



« Le paradoxe du design, c'est de penser qu'il s'agit d'un style. C'est l'erreur la plus commune que l'on puisse commettre - de penser qu'un objet puisse être "de design". Le design est avant tout une identité. »

Michele De Lucchi (extrait du catalogue Designer



Une collection de référence
Chaque volume de la collection des catalogues d'exposition de la Galerie nationale du design résultera d'une collaboration scientifique étroite entre le MAMC+ - en tant que responsable de la programmation scientifique et de la production des expositions -, et le commissaire invité de l'exposition annuelle. La conception graphique et la diffusion de ce nouvel objet éditorial, pensé comme un prolongement des expositions et comme un outil de référence pour les professionnels du design et de ses collections, ont été confiées à François Havegeer et Sacha Léopold, fondateurs du studio **Syndicat** et de la maison d'édition **Empire**. Leur approche est aussi une manière pour la Galerie nationale du design d'inclure le design graphique dans son projet scientifique.

la galerie nationale du design

Design en main. Du langage à l'objet n'est pas une simple exposition : c'est un projet audacieux qui pose les fondations de la Galerie nationale du design. Pensée comme un lieu de référence en France, celle-ci se donne pour mission de valoriser les collections publiques de design et d'en proposer des lectures multiples, à l'image de la diversité de la discipline. Le design dispose désormais d'un lieu dédié, offrant une vitrine à un patrimoine national d'une richesse exceptionnelle.

Un lieu unique en France

Inaugurée le 10 juin 2026 au cœur du quartier Cité du design à Saint-Étienne, la Galerie nationale du design est dédiée à la valorisation des collections publiques de design, soit plus de 30 000 pièces conservées aux quatre coins de l'Hexagone. Chaque année, une personnalité du design est invitée à concevoir une grande exposition, interrogeant la discipline à partir d'une hybridation de ces collections. Une programmation événementielle, des actions de médiation et des publications viennent enrichir ce récit.

Une galerie du XXI^e siècle à Saint-Étienne

Conçue comme un lieu ouvert et vivant, la Galerie nationale du design invite tous les publics à explorer, comprendre, partager et questionner le design et ses usages, dans toute leur diversité. Sur plus de 1000 m², elle déploie des espaces d'exposition, de médiation, de rencontre et d'expérimentation, en complémentarité avec la programmation de la Cité du design (La Platine, La Cabane, Biennale Internationale Design Saint-Étienne). Elle contribue ainsi au renouveau de ce quartier et réaffirme Saint-Étienne comme capitale du design.

Un projet partenarial

La Galerie nationale du design est co-portée par l'EPCC Cité du design - Ésad Saint-Étienne et le MAMC+. Financée par Saint-Étienne Métropole avec l'aide de l'État, et soutenue par le ministère de la Culture, elle se construit en partenariat avec des institutions culturelles majeures : le Cnap, membre fondateur, le Centre Pompidou, partenaire exceptionnel, ainsi que le MADD Bordeaux et le FRAC Grand Large - Hauts-de-France. Chaque exposition est l'occasion d'élargir ce réseau fondé sur la mise en commun des énergies, des connaissances et d'un patrimoine hors du commun.



Galerie nationale du design, Cité du design, Saint-Étienne | © Saint-Étienne Métropole, Butterfly Illustrations

Les prochaines expositions



Chantal Prod'Hom | © Diana Pfammatter/BAK

Design du care

04. 2027 - 03.2028

Commissariat:
Chantal Prod'Hom

Invitée à concevoir la deuxième exposition de la Galerie nationale du design à partir d'avril 2027, Chantal Prod'Hom, historienne de l'art et ancienne directrice du Musée cantonal de design et d'arts appliqués contemporains (mudac) à Lausanne (Suisse), a choisi d'aborder le design sous l'angle du soin et de l'attention

à soi, aux autres et au vivant. En collaboration avec Susanne Hilpert Stuber, commissaire indépendante, elle explore les multiples facettes du design du care à travers les grandes collections françaises et en dialogue avec l'art contemporain. Cette exposition met en lumière l'évolution d'un design d'intention vers un design d'attention. Elle rend hommage à une pratique aux racines anciennes - bien que son appellation soit récente - qui rassemble les notions de soin, de prévenance, de responsabilité, de sollicitude et de bienveillance.



Marie Pok | © Emmanuel Laurent

L'emprise des signes

04. 2028 - 03.2029

Commissariat:
Marie Pok

Pour concevoir la troisième exposition de son cycle d'ouverture, la Galerie nationale du design a invité Marie Pok, en sa qualité de directrice du CID - centre d'innovation et de design au Grand-Hornu (Belgique). Dans cette exposition qui explorera les dimensions graphique, symbolique et narrative du design, Marie Pok

propose d'étudier le rôle des objets comme marqueurs culturels et vecteurs de sens, souvent sous-estimés. Elle montre comment les objets, rarement universels, sont le fruit de la société qui les engendre. Loin d'être neutres, ils racontent des histoires, véhiculent des valeurs, et définissent des statuts sociaux : objets de pouvoir, accessoires rituels, objets de consommation... À travers une sélection d'artefacts d'origines diverses, Marie Pok interroge notre rapport à l'objet en tant que signe.

à voir aussi à la cité du design...

la platine

Expositions

Anaïs Borie. Brèches fertiles
Du 29 avril au 4 octobre 2026

Exposition n°05 du cycle
Présent >< Futur

Commissaire et scénographe :
Anaïs Borie, designer

Créer un vase

Du 29 avril au 20 septembre 2026

Exposition du Centre national des
arts plastiques (Cnap) : 21 vases
créés par les 10 lauréats de la
commande publique lancée en 2023
auprès de jeunes designers.

Commissaire : Céline Saraiva

Topographie du vase

Du 29 avril au 4 octobre 2026

Installation autour de la création
de vases dans le cadre d'un
partenariat pédagogique Cnap -
Ésad Saint-Étienne

recto verso

Du 29 avril au 4 octobre 2026

Exposition des 84 diplômé·e·s de
l'Ésad Saint-Étienne 2024 et 2025

Co-commissaires : collectif pdesigner
et Éric Jourdan

Local Tools - Dialogues avec l'industrie

Du 29 avril au 16 août 2026

Exposition des travaux des
étudiants du post-master *Local
Tools* de l'Ésad Saint-Étienne
Présentation à la Paris Design
Week du 10 au 15 septembre 2026

Commissaire : Jean-François Dingjian

Visite presse

Mardi 28 avril 2026 à 11h30

Vernissage

Mardi 28 avril 2026 à 18h30

Horaires

Ouvert du mardi au dimanche
De 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h

Tarifs

À venir

Adresse

3 rue Javelin Pagnon
42000 Saint-Étienne

la cabane

Un espace dédié à la découverte
du design par une approche sensible
et ludique, dès 3 ans

Horaires

Mardi, jeudi et vendredi
de 16h à 18h
Mercredi, samedi et dimanche
de 14h à 18h

→ Pendant les vacances scolaires :
Mardi de 16h à 18h
Du mercredi au dimanche
de 14h à 18h

Tarifs

Accès libre et gratuit

Adresse

5 rue Javelin Pagnon
42000 Saint-Étienne

↳ citedudesign.com

26

Design en main. Du langage à l'objet
Exposition à la Galerie nationale du design
Du 11 juin 2026 au 7 mars 2027

... et au mamc+

musée d'art moderne et contemporain de saint-étienne métropole

Expositions

Frank Stella. Minimal/Maximal

Du 27 juin 2026 au 3 janvier 2027

Une exposition labellisée
« Exposition d'intérêt national »
par le ministère de la Culture

Commissariat : Alexandre Quoi
Conseillère scientifique : Rachel Stella

Flying Colors - Dialogue avec les collections du Minneapolis Institute of Art

Du 27 juin 2026 au 3 janvier 2027

150 œuvres d'une quarantaine
d'artistes étatsuniens issues
des collections du Minneapolis
Institute of Art (Mia) et du
MAMC+

Commissariat : Aurélie Voltz

À déchiffrer. Suivre les traces dans les collections

Du 27 juin 2026 au 3 janvier 2027

Une exposition qui propose de
considérer le déchiffrement comme
sujet de la création et comme
enjeu de préservation de la mémoire

Commissariat : Zoé Marty

Horaires

Tous les jours, sauf le mardi
De 10h à 18h, et jusqu'à 18h30
le week-end

Tarifs

Plein tarif 6,50€
Tarif réduit 5€

Adresse

rue Fernand Léger
42270 Saint-Priest-en-Jarez

➤ mamc.saint-etienne.fr

infos pratiques

Adresse

Galerie nationale du design
Cité du design
14 esplanade Jacques Bonnaval
42000 Saint-Étienne

Horaires

Du mardi au dimanche
De 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h
Fermeture les lundis, ainsi que les
1^{er} janvier, 1^{er} mai, 8 mai, jeudi de
l'Ascension, 14 juillet, 15 août, 1^{er}
novembre, 11 novembre, 24 et 25
décembre

Accès

En tramway: arrêt Cité du design,
Tram T1 et T2
À pied: à quinze minutes
de la place de l'Hôtel de ville

Tarifs

À venir

Exposition

Design en main. Du langage à l'objet
Du 11 juin 2026 au 7 mars 2027

Inauguration

Visite presse
Mercredi 10 juin 2026 à 11h

Vernissage de l'exposition
Mercredi 10 juin 2026 à 18h30

Week-end inaugural
Samedi 13 et
dimanche 14 juin 2026
De 10h à 18h
*Ateliers et accès gratuits aux
expositions de la Galerie nationale
du design et de La Platine*

Médiation

Visites flash
Durée: 30mn
Jauge: 25 personnes
Gratuit (inclus dans le billet)

Visites thématiques
« La complète »
Une fois par mois
Durée: 1h30 à 2h

➤ galerienationaleduedesign.fr

Remerciements

PARTENAIRES FINANCEURS DE LA GALERIE NATIONALE DU DESIGN



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



AUTRES INSTITUTIONS PRÊTEUSES



MÉCÈNES DE L'ESPACE « LE SEUIL »



PARTENAIRES MÉDIA



Contacts presse

Agence 14 Septembre

Isabelle Crémoux-Mirgalet

Stéphanie Kirkorian

Adeline Caltagirone

galerienationaledudesign@14septembre.com

EPCC Cité du design - Ésad Saint-Étienne

Marie Camière, directrice de la communication

Nathalie Colonge, chargée de communication
et relations presse

presse@citedudesign.com